

SÉNAT

Paris le 22 J^h

4435

1890

Présidences



Chère Marguise.

Votre lettre m'annonçant la situation
désespérée de notre excellent ami Lafayette
m'avait profondément impressionné. Dès
hier matin, je me rendis chez lui. Il
m'a reçu debout et beaucoup moins souf-
frant. Je vous adresse le brioche des moins
mauvaises nouvelles pour ces quelques
au moins pour l'heure. - En somme
Lafayette est fort malade, mais il
peut vivre encore, mais des crises périodiques
effrayantes au premier abord, qui peu
vent l'emporter, mais aussi restor
inoffensives. C'est une triste existence,
comme le dit votre père on sait
ce qui est on ignore ce qui sera.
Lafayette est courageux, il se batte
peu, les douleurs passées, il reprend

